

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduc associé parce que l'exploitation et l'exportation du gaz naturel ne sont pas des leviers économiques durables et parce que le projet va à l'encontre de nos objectifs de réduction des émissions de GES.

En terme de conséquences environnementales, le projet Énergie Saguenay serait catastrophique. À lui seul, il annulerait tous les efforts collectifs qui ont été entrepris depuis 1990 pour diminuer nos émissions de GES. Et pour quelle bénéfice ? Faire rouler l'économie, certes, mais à court terme. Quand réaliserons-nous enfin que l'économie ne vaut rien si les vies humaines ne sont pas protégées ? La COVID-19 a su démontrer que lorsqu'une crise humanitaire majeure est déclarée, les gouvernements sont en mesure de mettre l'économie sur pause et de trouver des alternatives pour sauver des vies. La crise climatique devrait susciter le même genre d'adaptations, car elle est bien réelle et ses conséquences sont majeures. Les experts estiment que les coûts liés aux changements climatiques frôlent déjà 5 milliards par année au Canada et pourraient dépasser 20 milliards par année dans les années 2050. Et les retombées économiques du projet Énergie Saguenay ? 800 millions par année. Ces retombées économiques sont donc dérisoires si l'on considère le projet dans son ensemble, c'est-à-dire en tenant compte de ses conséquences environnementales à long terme. Devons-nous attendre que des vies humaines soient mises en péril par les catastrophes climatiques avant de réagir ? Vous connaissez la réponse. J'espère sincèrement que le gouvernement québécois saura s'engager dans un virage vert qui n'apparaît pas seulement sur les bannières électorales, mais enfin, dans des actions concrètes.

Charlotte Lanoue